

Une image technologique forte grâce à IT Valley

CLUSTERS • Le nouveau venu doit booster l'attractivité du canton.

GÉRARD TINGUELY

Il y a encore du boulot pour convaincre les entreprises de travailler ensemble. Et dépasser ces visions de la concurrence qui font que «le gros n'a pas envie d'aider le petit». Pour Alain Riedo, président du Pôle scientifique et technologique Fribourg et directeur de la Chambre de commerce, l'association IT Valley créée hier a l'ambition d'élever les compétences de toutes les entreprises actives dans les Technologies de l'information et de la communication (TIC). On en recense 185 dans le canton et une cinquantaine sont déjà membres.



Alain Riedo. ALAIN WICHT-A

Ce quatrième réseau (cluster), qui s'ajoute aux trois existants (plasturgie, nanotechnologies, énergie & bâtiment), porte à 200 les entreprises réunies par le PST-Fribourg. Et les adhésions continuent d'arriver. IT Valley résulte de la fusion de deux entités qui ont déjà un passé. IT Valley Fribourg, créée il y a dix ans, tenait jusqu'ici plus du club sympathique organisant conférences et visites d'entreprises avec apéro. Quant à ISIS (Information systems & IT security), cette initiative lancée il y a un an s'est manifestée par des journées de formation et de sensibilisation.

Reputé pour la diversité de son tissu économique et sa relative résistance aux crises, le canton pêche par un défaut de secteurs où il soit leader. IT Valley, en stimulant la formation et l'innovation des entreprises membres, espère attirer plus de talents à Fribourg et, à terme, accroître sa compétitivité et donc créer plus de places de

travail de valeur. «Ces prochaines années, notre image doit changer. Et ce n'est pas une utopie si l'on voit ce que Patrick Aebischer a réussi à l'EPFL», s'enthousiasme Alain Riedo.

Regroupant à ce jour 55 entreprises et instituts de recherches liés aux TIC – et à rien d'autre car «il faut éviter de se disperser, de faire n'importe quoi», explique son président Christian Meixenberger (BCF), IT Valley aura des activités au-delà des frontières du canton. Normal, avec Swisscom qui siège à son comité. La grande différence avec le réseautage pratiqué jusqu'ici, peu exigeant, c'est que les entreprises doivent s'engager dans des projets.

Le sérieux du cluster passe par des moyens financiers liés à la Nouvelle politique régionale (NPR), un controlling serré et trois commissions (scientifique, programmes, promotion des métiers de l'informatique). Et dans ce dernier domaine, rappelle Antoine Delley, chef du département des TIC à l'Ecole d'ingénieurs, il y a à faire. «Il nous manque 2500 informaticiens, ce qui peut faire perdre à la Suisse 3 à 5% de productivité.»

IT Valley a en vue toute une palette de formations et d'ateliers pour ses membres ou le public. Avec les Swiss Security Days, celui-ci pourra se sensibiliser à la sécurité informatique, alors que les conférences Mobile Mondays défricheront l'internet mobile ou le web 2.0. Des initiations à la cyberadministration seront organisées sur l'identité numérique (SuisseID), les formulaires électroniques et les paiements en ligne.

Des formations avec certification internationale offriront des connaissances d'avant-garde en planification, gestion de réseaux et en sécurité IT. Et à l'automne, l'Observatoire national pour la sécurité IT sera opérationnel. C'est une première en Suisse: son service de surveillance active sera destiné à protéger les PME contre la cybercriminalité. Un programme ambitieux dont les effets seront vérifiables dans quelques années. I



Le duo de clowns de la compagnie Les Séraphins a fonctionné à merveille. ALAIN WICHT

Une balade dominicale dans la Forêt des Arts

FRIBOURG • Succès pour la première Forêt des Arts. Théâtre, jonglerie, contes et danse ont ravi le public.

STÉPHANIE SCHROETER

«Dans la forêt, il y a des arbres et aussi des animaux.» Joli résumé que celui de cette petite fille, dimanche après midi, sur le boulevard de Pérolles à Fribourg. Avec sa maman, elle s'apprête à faire une balade d'un genre particulier dans le bois de Saint-Jean. Parce que dans la forêt, il n'y a pas que des arbres et des petites bestioles, on y trouve aussi des... artistes!

Petits et grands qui ont assisté dimanche à la première édition de la Forêt des Arts ne verront plus jamais les bois de la même manière. Pari réussi pour l'initiateur de la manifestation, Emmanuel Dorand. Comédien et fondateur des Compagnons d'Route, le Fribourgeois, aidé de Mélanie Dick et Bertrand Zamofing, a eu l'idée d'installer six scènes improvisées dans le bois de Saint-Jean. Un succès, malgré la pluie, puisque environ 1000 personnes selon les estimations de l'organisateur, ont assisté aux diverses représentations gratuites et en plein air.

Les enfants se bidonnent

Théâtre, jonglerie, contes ou encore danse: les spectateurs, principalement des enfants, n'ont pas regretté leur balade dominicale. «Le cadre est sympa et les enfants adorent. Ils s'éclatent en forêt», racontent Alain et Carine venus en famille. Même constat pour Anna et Fabien pour

lesquels faire découvrir la nature en même temps que les arts est l'idéal. Et même que ça peut être très drôle. C'est particulièrement vrai à la scène dite du «Chemin» délimitée de manière aléatoire par des troncs d'arbres. Il fallait y penser.

Venus de Paris, Francis Ressor et Jérémy Strauss de la compagnie Les Séraphins y font les clowns. De sacrés clowns qui présentent chaque heure leur spectacle d'une vingtaine de minutes. L'histoire d'un paysan, non un chevalier, qui vivait il y a fort longtemps en Bohême-Moravie... Le duo fonctionne à merveille, les enfants se bidonnent.

Dialogue avec le public

«On essaie de dialoguer avec le public. Si un enfant rit ça contamine les adultes», explique Francis Ressor pour lequel les bois n'ont pas de secret. «Mon père est bûcheron et j'ai passé mon enfance dans la forêt alors...» Alors quand son ami Manu lui a proposé le projet, il n'a pas hésité une seconde.

Cette joyeuse équipe sera peut-être à nouveau présente l'année prochaine puisqu'Emmanuel Dorand espère organiser une deuxième édition. «Avec des subventions cette fois qui permettraient de payer le déplacement ainsi que les logements et la nourriture aux artistes qui participent.» I

EN BREF

PERTE DE MAÎTRISE

BOESINGEN Un cyclomotoriste âgé de 17 ans a été blessé après avoir perdu la maîtrise de son engin à Boesingen, dimanche à 17 h 15. Selon la police, l'accident s'est produit à la hauteur du centre de tennis à l'Auriedstrasse alors que le jeune homme roulait vers l'Industriesstrasse. Le cyclomotoriste a été acheminé à l'HFR Tavel.

DEUX BLESSÉS EN HEURTANT UN MURET

PROMASENS Le conducteur d'une voiture et sa passagère ont été blessés à Promasens, dimanche à 9 h 30, informe la police. Tous deux ont été acheminés à l'HFR Riaz. L'automobiliste roulait d'Oron-la-Ville à Moudon lorsque, sur la route du Village à Promasens, il a perdu la maîtrise de sa voiture. Celle-ci a quitté la route et heurté un muret.

RUE GACHOUD FERMÉE

FRIBOURG Afin de permettre le montage d'une grue, la rue Jacques-Gachoud sera fermée à la circulation mardi 15 juin de 7 à 18 h, informe la ville de Fribourg.

MÉMENTO SUD

> **CAFÉ PARENTS-ENFANTS** Châtel-St-Denis, demain, 9-11 h. Education familiale 026 321 48 70.

MÉMENTO

> **CONFÉRENCE** de l'Iro mentor club. Avec Eric Demierre, ingénieur-manager; Roland Demierre, architecte; André Delacour, agriculteur, député; Patrick Dewar, responsable technique. La Grange, Villars-sur-Glâne, 18 h 15.

> **VIVRE ENSEMBLE** à Fribourg. Séance d'information sur les assurances sociales. Pour migrant-e-s. Passerelles, av. de Beauregard 32, 14-17 h. Mohamud Mechkour, 076 222 17 20.

> **EXPOSITION** vernissage de l'exposition de photos d'Emilie Lopes Garcia «Veillez patienter S.V.P.». Association Reper, rue Hans-Fries 11, 18 h.

> **PRIÈRES** St-Justin: 7 h messe. St-Nicolas: 8 h laudes en latin, 9 h messe, 18 h vêpres, 18 h 15 messe. St-Maurice: 8 h messe. St-Hyacinthe: 7 h 30 laudes et messe. Chapelle de l'Université: 12 h 10 messe. Chapelle de la Providence: 17 h messe ou communion. Centre Ste-Ursule: 12 h 15 messe, 17-19 h rencontre avec un prêtre, sans rdv. Chapelle d'Ingenbohl: 8 h 15 messe.

> **CAFÉ MAMANS-ENFANTS** Espacefemmes, rue Fries 2, mercredi 9-11 h. Education familiale, 026 321 48 70.

Le superpolicier fédéral devait sauver la mère patrie à cent kilomètres à l'heure

TRIBUNAL FÉDÉRAL • Les juges confirment une amende pour excès de vitesse infligée par le Tribunal cantonal fribourgeois à un commissaire du service antiterroriste en mission.

ANTOINE RÛF

Voilà qui mettra du baume sur le cœur de tous les chauffards lambda régulièrement flashés en excès de vitesse sur les autoroutes fribourgeoises: lorsqu'ils enfourchent leur blanc destrier pour sauver la patrie, même les superpoliciers de la Confédération sont priés de respecter la limitation à cent km/h. du tunnel des Combettes, au-dessus de Morat.

Flashé à 164 km/h en mission «urgente et prioritaire», un commissaire de police auprès du Service d'analyse et de prévention (SAP), chargé entre autres de la lutte antiterroriste devra payer une amende de 800 francs pour violation grave des règles de la circulation. Il pilotait une voiture de service banalisée, sans sirène ni gyrophare.

Le Tribunal fédéral, dans un arrêt publié hier, vient de rejeter très sèchement

son recours, infligeant au policier une rallonge sous la forme de 4000 fr. de frais de justice. Suivant le juge d'instruction fribourgeois, puis le juge de police du district du Lac et le Tribunal cantonal, les juges de Mon-Repos ont estimé que même le salut de la patrie ne permet pas n'importe quoi.

Pour sa défense, le commissaire et ses supérieurs avaient fait valoir que l'homme devait mener une importante opération de police dans le cadre d'une affaire de crimes contre l'Etat et la défense nationale. Le policier devait se rendre «au plus vite» à Genève pour organiser et diriger la surveillance de suspects s'appêtant à entrer en Suisse.

Urgente, cette affaire? Pas tant que ça, estime le Tribunal fédéral. La mission était prévue depuis deux semaines. Le jour où l'opération a été lancée, elle avait été retardée de 90 minutes. Du coup, les juges ont eu

un peu de peine à voir ce qui aurait empêché le fougueux commissaire de faire un petit effort d'équipement ou d'information.

Le Tribunal fédéral fait chorus: «S'agissant, selon le recourant, d'une opération visant à protéger la sécurité du territoire ainsi que la vie et l'intégrité physique des personnes, prévue depuis deux semaines et planifiée, il est pour le moins étonnant que le SAP n'ait rien envisagé pour parer à un éventuel imprévu, susceptible d'engendrer un retard et de mettre en péril la réussite de l'opération. Et il est difficilement concevable que rien n'ait pu être entrepris (ré: durant ces 90 minutes de retard) pour lui fournir un véhicule de service dûment équipé, ou un hélicoptère, sinon faire en sorte qu'il soit escorté par une patrouille de police, ou pour aviser les polices cantonales concernées de son passage.» I

EN BREF

GUIN

Onze personnes évacuées en raison d'un début d'incendie

Samedi peu avant 9 heures, le CEA était alerté par le propriétaire de l'immeuble N° 24 de la Bonnstrasse, dans la zone industrielle de Guin, que de la fumée s'échappait du bâtiment. Sur place, le Centre de renfort de Guin (16 hommes), renforcé par le CR de Fribourg (18 hommes) ont pu circonscrire le début d'incendie. Onze personnes, qui se trouvaient dans les bureaux et appartements de l'immeuble, ont été évacuées. Elles ont toutes pu regagner les locaux en début d'après-midi. La cause de l'incendie et les dégâts occasionnés ne sont pour l'instant pas connus.

LE MOURET

Deux personnes à scooter blessées lors d'une chute

Deux personnes à scooter ont été blessées samedi, vers 16 h 15 au Mouret. Selon la police, une scootériste de 18 ans a perdu la maîtrise de son engin à la route du Moulin-à-Benz, pour une raison que l'enquête tentera d'établir. Elle et sa passagère, âgée de 18 ans également, sont tombées au sol. Elles ont été transportées par ambulance à l'HFR, site de Fribourg.